

**Dimanche 10 février**

## **Jacques 1/12-18**

Jean Hadey  
Furdenheim

« *Tout don de valeur et tout cadeau parfait descendent d'en haut,...* » Il est bien sur possible d'extraire ce mot de notre passage et de déployer un discours sur la bonté et la perfection de Dieu. Peut-être que nos auditeurs apprécieront. Mais nous risquons d'être loin de ce que Jacques, de manière plutôt polémique, tente de dire à une église qui, à ses yeux, s'éloigne doucement de l'évangile.

### **Contexte**

L'épître de Jacques s'ouvre par une succession d'appels à la résistance et à l'endurance dans les épreuves qui constituent des « tests » de la foi et ainsi la renforce. Ces épreuves ne sont pas nécessairement des persécutions – l'épître n'en parle pas – mais plutôt des difficultés de toutes sortes auxquelles le croyant est affronté dans sa vie concrète et qui peuvent mettre en cause, user leur confiance en Dieu. Comme l'indique notre passage, l'épreuve de la foi peut aussi venir de l'homme lui-même dans la mesure où il répond à la difficulté rencontrée en fonction de sa « convoitise » et non de la volonté de Dieu.

### **Détails**

*Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne.* L'affirmation de Jacques s'oppose à divers textes de l'A.T. (Genèse 22 ; Job 1-2...) et même à la demande du Notre Père : *ne nous soumetts pas à la tentation.* Mais l'auteur s'oppose ici avec force à l'échappatoire de l'homme qui cherche à se dégager de sa propre responsabilité (*la femme que tu as mise à mes côtés (Genèse 3/16)*).

*La convoitise* est présentée ici comme une séductrice. Mais le terme ne s'applique pourtant pas simplement à des convoitises de nature sexuelle. Il recouvre toute forme de désir. Notamment celui d'échapper aux difficultés matérielles dans une société donnée en renonçant à la liberté des enfants de Dieu et en s'aliénant pour obtenir les faveurs, la reconnaissance des riches et des puissants.

*Du Père des lumières chez lequel il n'y a ni balancement ni ombre due au mouvement.*

Les *lumières* désignent ici les astres (lunes, étoiles, soleil) dont Dieu est le créateur. Ces astres, par leurs mouvements, projettent des ombres. Dieu dans sa perfection immuable n'est que lumière. Dans un monde où l'astrologie joue un grand rôle et où les hommes se croient déterminés par le mouvement des astres, l'affirmation de la pleine lumière de Dieu est polémique : le croyant n'est pas soumis aux astres, il est dans la lumière de Dieu, lumière constante et sans ombre qui ne donne que ce qui est bon.

### **Commentaire**

La préoccupation centrale de l'épître est la traduction dans les réalités concrètes des

affirmations de la foi en Jésus-Christ. Celle-ci comporte une « élévation » des pauvres et des faibles, des « sans grades » de la société à la dignité d'enfants de Dieu. Elle proclame aussi que le seul Seigneur auquel le chrétien est soumis, c'est Jésus-Christ. Une mise en œuvre de ces affirmations entraîne évidemment un bouleversement dans la hiérarchie sociale qui ne va pas sans difficultés. Et Jacques semble bien s'adresser à une Eglise dans laquelle c'est l'inverse qui se produit : la hiérarchie de la société humaine pénètre dans la vie de la communauté et les plus modestes se soumettent aux avis et aux directives des plus influents...

Dans ce cadre là, l'appel à l'endurance, qui est bien sûr plus général, prend une coloration particulière. De même que la « convoitise » : il s'agit de la tentation de ramener la foi en Jésus-Christ à une « affaire intime, privée » qui n'aurait aucune conséquence dans la réalité concrète et laisserait tout en place avec (ou grâce à) une espérance de salut dans un « au-delà » de l'existence terrestre. Les plus humbles socialement peuvent en effet espérer un soutien, une aide, une reconnaissance, un « coup de piston » de la part de ceux qui sont mieux placés et pour cela « nuancer » la volonté de Dieu exprimée par exemple dans le sermon sur la Montagne...

L'affirmation *Tout don de valeur et tout cadeau parfait descendent d'en haut*, est alors autre chose qu'une pieuse affirmation générale. C'est une parole polémique : ce n'est que de Dieu que l'homme peut attendre un don parfait, qui le rend libre et lui assure sa dignité.

Et non seulement le don de Dieu est parfait, mais il est constant, sans fluctuation d'humeur, sans aucun déterminisme extérieur à Dieu lui-même, que ce soient les données de la société humaine ou l'influence supposée des astres sur le sort des humains.

Aussi le croyant qui ne s'en remet pas à Dieu seul, dans une obéissance confiante à sa parole est seul responsable de ses choix.

## **Pistes de prédications**

1 – Responsable de nos choix.

Nous ne disons plus guère que Dieu nous incite au mal, qu'il nous tente. Mais nous usons de toute une série d'expressions qui tendent à nous dégager de notre responsabilité dans nos errements, nos travers, et surtout nos renoncements aux engagements auxquels la foi en Jésus Christ devrait nous conduire (par exemple, nous aimons bien entendre les béatitudes : *heureux les pauvres... heureux les ouvriers de paix... etc.* mais nous n'allons pas jusqu'à entrer vraiment dans le partage de la pauvreté, ni dans les démarches de conciliation...). Alors nous disons : ce n'est pas ma faute, je suis comme je suis (timide, réservé, aimant mon confort personnel... ou colérique, vindicatif...), je ne peux pas me changer... Je suis fait comme cela... c'est de naissance ou « génétique »... Ce qui est une manière moderne de dire : Dieu m'a créé ainsi, il n'a qu'à me prendre comme je suis...

Jacques nous renvoie nos excuses à la figure. Dieu ne fait pas des êtres enclins au mal, à la lâcheté, à la convoitise... Tout cela relève de notre liberté d'homme et de femme de la terre et c'est à nous qu'il appartient de faire confiance à Dieu et de mettre en œuvre la parole du Christ, ou de la trahir par de petits arrangements ou des compromissions avec les « réalités incontournables » de nos sociétés humaines.

2 - Tenir bon dans la dignité de Dieu.

Ces « réalités incontournables » peuvent prendre le nom de « lois économiques »

plus ou moins contraignantes : les pressions des publicitaires et du commerce pour nous amener à consommer les nouvelles technologies sans maîtrise de leur véritable utilité (cf. les abus de téléphones portables démodés au bout de trois mois : polluants etc..) qui finissent par devenir des lois du type ‘tout le monde en a... on ne peut pas s’en passer ...

Toutes ces pressions gonflent nos besoins, suscitent nos « convoitises » et nous freinent – quand ils ne nous les interdisent pas – dans nos élans de partage vrai auquel l’Evangile pourtant nous engage. Se laisser aller à ces pressions, c’est considérer que ce sont les « technologies » et la « consommation » qui donnent sens à notre vie, qui sont des dons « bons et parfaits.

Or les seuls dons bons et parfaits nous sont donnés par Dieu. Et notamment cette liberté des enfants de Dieu, qui, obéissant à leur Seigneur, sont libérés de toutes les fausses obligations.

Jacques nous invite à tenir bon dans cette liberté et à conserver notre dignité d’enfants de Dieu envers toutes ces contraintes. C’est à une résistance au long cours qu’il nous invite afin d’assurer notre foi et d’obtenir cette « couronne de vie » : cette vie de plénitude dans laquelle nous fait entrer l’amour de Dieu.

3 – Mon sort ne dépend pas des astres, mais de Dieu.

Face au succès des astrologues, voyants et médium de toutes sortes qui envahit les médias et l’esprit des gens (qui ne peuvent pas croire à la résurrection du Christ mais trouvent tout à fait « vraies » les prédictions hasardeuses des horoscope, la désignation de Dieu comme « père des lumière », qui conteste précisément, au nom de a foi en Dieu, les influences des astres (négatives ou positives) peut être souligné. Il s’agit là encore de mettre en avant la responsabilité libre de chacun : mon caractère, pas plus que mon « destin » n’est pas déterminé par l’influence bonne ou mauvaise des astres. Dieu me crée libre d’évoluer, de changer et finalement de me rapprocher de ce qu’il attend de ses enfants. C’est de lui, et de lui seul que j’attends le don de son esprit et de sa sagesse...